

## QUELLES SONT LES CONSEQUENCES DU PROGRES TECHNIQUE SUR L'EMPLOI ?

Le progrès technique c'est comme les éléphants, ça trompent énormément. Le progrès technique est l'ensemble des modifications qui permettent à une entreprise d'accroître sa productivité et donc ses gains de productivités. Est ce que le progrès technique va engendrer des gains de productivité qui vont être en faveur d'une croissance rapide pour ainsi préserver les emplois ? Dans une première partie nous allons voir que le progrès technique génère bon nombre d'emplois et qu'il provoque une profonde modification dans les qualifications. Dans une deuxième partie on montrera que le progrès technique reste bien entendu un destructeur d'emplois et que la reconversion des chômeurs est difficile voire même impossible.

### **I) Le progrès technique est un outil nécessaire à la création d'emplois.**

Tout d'abord le progrès technique nécessite la construction de machines, ainsi il faut construire ces machines avant qu'une entreprise ne les achète, alors on peut dire que la construction de capital est un moteur dans la création d'emplois. Ensuite grâce aux gains de productivité, une entreprise peut baisser son prix de vente et entraîner une hausse de la demande de ses produits, ainsi cela peut contribuer à la hausse de l'offre des emplois et donc à une réduction du chômage. Le document trois montre que quoiqu'il arrive le progrès technique est toujours bénéfique à quelqu'un, que ce soit à l'employeur par la hausse de son profit, aux salariés par la hausse des salaires ou la baisse du temps de travail. Mais aussi à l'Etat car l'entreprise augmente son profit plus elle doit payer un impôt sur les bénéfices, enfin le progrès technique engendre les baisses de prix ce qui satisfait les consommateurs.

De plus, il existe une thèse exposée par Alfred Sauvy, la thèse du déversement. Cela consiste à l'observation d'un déversement d'emplois du secteur primaire vers le secondaire, et du secondaire vers le tertiaire. Alors au niveau macro-économique et à long terme le progrès technique et les gains de productivité génèrent des emplois.

Le progrès technique en plus d'amener à la création de nouveaux emplois a pour conséquence la modification de la structure de ces emplois. Le document quatre montre que la tertiarisation se développe de plus en plus, ce sont les activités des services qui prennent de plus en plus de place dans l'économie. Les qualifications requises pour un emploi sont de plus en plus élevées et cela est en grande partie dû au progrès technique.

Dans chaque secteur les offreurs d'emplois se basent sur les capacités intellectuelles d'un individu. Le document cinq permet de souligner cette affirmation. On constate que les groupes du tertiaire ont entre 1962 et 2002 connu un large essor. Pour les cadres on note une augmentation de 310% donc en réalité la part des cadres a été multiplié par quatre. Alors que le secteur primaire connaît une baisse de 79% c'est-à-dire que la part d'agriculteurs exploitants a été divisé par sept environ.

On constate alors l'essor des qualifications dans le document six. Le nombre des salariés qualifiés a très peu augmenté. Le progrès technique est alors favorable pour les groupes 3, 4 et 5.

Le progrès technique a rendu les emplois de plus en plus complexes, comme le montre l'exemple de la NTIC dans le document un, ceci entraîne alors une hausse des formations (les études, etc.) et donc une hausse des qualifications qui sont à l'origine de la modification des structures sociales.

Le progrès technique est à long terme un très grand générateur d'emplois et entraîne une modification importante des qualifications et de la structure sociale, cependant sa nature première est-elle de détruire des emplois ?

### **II) Le rôle du progrès technique à court terme ?**

La raison première et la motivation des employeurs à s'engager dans le progrès technique est de substituer le capital au travail. Le progrès technique détruit des emplois. Ceci n'est visible qu'à court terme et au niveau micro-économique, on remplace en fait la main d'œuvre par du capital. Le progrès technique permet à une entreprise de baisser ses coûts de productions tout en augmentant sa productivité donc pouvant produire plus vite et en plus grande quantité elle diminue ses effectifs en faveur de son profit.

D'après le document deux lorsque la productivité est inférieure à la croissance du PIB on crée des emplois, mais lorsque la productivité dépasse la croissance du PIB on constate une destruction des emplois. Ainsi on voit que si le progrès technique continue sa progression les emplois vont être de plus en plus supprimés en vu d'une meilleure productivité. Entre 1971 et 1980 on constate que l'augmentation du PIB est de 3,3% et que la productivité est inférieure car elle atteint 2,8% seulement on constate alors une création d'emplois de 0,5%. La décennie suivante le PIB est toujours supérieurs à la productivité par tête mais l'écart est moins important, on constate alors que plus la productivité par tête est importante moins il y a de création d'emplois. Ce qui est la conséquence directe du progrès technique.

Malgré ce qu'Alfred Sauvy a pu exposer avec sa thèse de déversement, certains auteurs ont trouvé de nombreux défauts à cette théorie il est vrai que les emplois supprimés sont presque tous rehaussé par la création d'emplois dans le secteur tertiaire. Mais il est cependant difficile pour un ex-agriculteur de se reconverter dans le secteur secondaire ou tertiaire. C'est par exemple Fourastié qui a dénoncé cette thèse car comme expliqué précédemment il est difficile de trouver du travail dans le milieu tertiaire alors que l'on a aucune qualification. Rien ne prouve que les chômeurs retrouveront une place dans les nouveaux emplois. On peut prendre l'exemple d'un agriculteur, il sera difficile pour lui et même impossible de devenir informaticien ou cadre dans une entreprise.

Le partage des gains de productivité est très significatif. Si le profit prime sur la hausse des salaires c'est qu'indirectement il y a une stimulation pour investir dans le progrès technique. Ensuite on a pu constater que l'essor du tertiaire se fait au détriment du secteur secondaire et primaire. En effet le nombre d'ouvrier a baissé d'environ 26% alors que les employés ont un effectif croissant de 41,6%. On note également que les agriculteurs exploitants ne représentent plus que 2,4% et que les artisans, commerçant et chef d'entreprise ne couvrent que 5,6%.

Ainsi le progrès technique est à court terme un destructeur d'emplois, car il est "né" pour ça ! Bien que certains économistes parlent de déversement on arrive à montrer que cette théorie a de nombreuses limites. Mais à long terme le progrès technique est un véritable moteur de création des emplois et il modifie ardemment la structure sociale ! De plus il est à l'origine de l'augmentation des niveaux de vies et a permis un total changement dans les modes de vies actuelles. Cependant plus ça va et plus le progrès technique avance et la question que l'on peut se poser est : est-ce que le progrès technique va aboutir au point de supprimer le travail lui-même ?